

car la charité est de Dieu." Ils suivaient bien ces commandements du Christ et des Apôtres, nos frères des premiers temps. Appartenant à des nations différentes et rivales, ils oubliaient cependant volontairement leurs différends et vivaient dans la concorde, et vraiment, auprès des mortelles inimitiés dont la société humaine d'alors était consumée, une telle entente et union des coeurs contrastaient merveilleusement.

Ce qui a été dit jusqu'ici en faveur de la charité vaut encore pour enseigner l'oubli des injures que le Seigneur commande aussi précisément : "Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient ; soyez ainsi les fils de votre Père du ciel qui fait luire son soleil sur les bons et les méchants." Et saint Jean dit très sévèrement : "Celui qui hait son frère est un homicide. Or, vous savez que l'homicide n'a pas en lui la vie éternelle."

Enfin, le Seigneur Jésus-Christ, en nous apprenant à prier Dieu, nous fait déclarer que nous voulons qu'il nous soit pardonné si nous pardonnons aux autres : "Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés." Si l'obéissance à cette loi est quelquefois bien ardue et bien pénible, nous avons pour écarter la difficulté non seulement l'aide opportune de la grâce du Rédempteur divin mais aussi son exemple. Lorsqu'il était attaché à la croix, il excusait ainsi devant son Père ceux qui le torturaient d'une façon si injuste et si indigne : "Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font." Nous donc, devant plus que tous imiter la miséricorde et la bonté de Jésus-Christ, dont Nous tenons la place sans aucun mérite personnel, à son exemple, Nous pardonnons de tout coeur à tous Nos ennemis, à tous ceux qui sciemment ou par ignorance ont déchiré ou déchiré des traits de leurs injures Notre personne ou Notre oeuvre : tous, Nous les embrassons dans Notre affection et Notre bienveillance et Nous ne perdons aucune occasion de les combler de tous les bienfaits en Notre pouvoir. C'est ce que les chrétiens dignes de ce nom doivent faire à l'égard de ceux qui, durant la guerre, leur ont fait du tort.

Et la charité d'un chrétien ne doit pas se contenter de ne pas haïr ses ennemis et de les aimer comme des frères, elle exige aussi que nous les traitions avec bonté, marchant sur les traces de notre Rédempteur, qui "a passé en faisant le bien et en guérissant tous ceux que le démon opprimait", et a consommé le cours de sa vie mortelle, qui se mesure par les plus grands bienfaits pour les hommes, en répandant pour eux son sang. C'est pourquoi saint Jean déclare : "Nous avons connu l'amour de Dieu en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi nous devons donner